

La périphérie du football : une notion en débat

Fábio Machado Pinto

Universidade Federal de Pelotas, Brésil.

INTRODUCTION

Cette étude s'inscrit dans le cadre de l'INCT dans l'axe Football Communautaire et Várzea, coordonnée par les collègues Luiz Carlos Rigo (Universidade Federal de Pelotas – UFPel) et Mauro Myskiw (Universidade Federal do Rio Grande do Sul – UFRGS). Il s'agit d'un « Espace-réseau » qui rassemble des chercheurs de différents domaines de connaissances, intéressés par la problématisation des pratiques du football non professionnel. Au Brésil, le football de *várzea* et le football communautaire sont des dénominations pour les pratiques de football marquées par la vie quotidienne à l'échelle locale ou régionale, en particulier celles vécues comme expériences de loisirs. *Várzea* signifie « plaine » : il s'agit de zones inondables, peu valorisées à la périphérie de la ville de São Paulo, où sont apparus les premiers terrains de foot utilisés par les classes populaires au Brésil. On peut parler aussi de foot amateur, populaire, communau-

taire ou périphérique. Arlei Damo a ainsi mis en évidence les différentes matrices du football : spectacle, bricolage, communautaire (Damo 2007), et proposé ensuite de parler des footballs (Damo 2018) au pluriel face à la pluralité et la polyphonie de ce phénomène, qui s'inscrivent eux-mêmes dans la diversité si typique du Brésil, sans pour autant renoncer à englober la nature multiple de ce qu'est la pratique du football aujourd'hui. En 2024, l'œuvre de Ribeiro, Spaggiari et Almeida, problématisant d'autres dénominations du football telles que « suburbain », « non officiel », « périphérique », « de quartier », « colonial » ou « rural », « communautaire », « de plage », « de parcs », « scolaire », « de vétérans », « de femmes », « des ouvriers », entre autres, chacun étant lié à un contexte précis, dans un circuit spécifique, peu ou pas du tout connecté avec les fédérations et les clubs considérés comme professionnels. Ce chapitre propose ainsi de problématiser ce débat autour de la dénomination du football périphérique face à sa complexité comme le montrent les recherches menées au Brésil. Je vais également poser deux autres questions : Comment s'est constitué la périphérie du football, ce phénomène singulier-universel, et quels rapports se sont établis avec son centre, le football spectacle et de haut niveau ?

En 2012, quelques années après mon retour de France, où j'avais effectué mon doctorat à l'Université Paris 8 et avais participé à la Coupe de France pour l'équipe non-professionnelle de l'A.S. Pierrefitte, j'ai rejoint les vétérans de « *Santa Cruz do Ribeirão da Ilha* » et nous avons lancé un projet intitulé InterPériphéries du Football, rapprochant les périphéries de Florianópolis et celles de Paris. Ce

projet vise à favoriser la formation sportive et culturelle des joueurs vétérans, mais aussi à réaliser une recherche ethnographique sur les périphéries du football. Dans ce contexte, j'ai pu constater les rapports existants entre le football professionnel et amateur. En 2018, ma collègue Invernnizzi a soutenu sa thèse intitulée « Être d'ici ou d'ailleurs » (*Ser 'daqui' ou 'de fora'*) : hiérarchies, discontinuités et circulation (*circulação*) dans le football non professionnel à Floripa ». Celle-ci analyse le football amateur, peu visible, presque souterrain même, ses significations et ses possibles déplacements en lien avec le football professionnel, les rapports au pouvoir et l'appartenance communautaire. Les catégories de performance et de sociabilité qui ressortent des récits, des observations de terrain et des documents analysés, font apparaître le football amateur comme un lieu rassemblant différents projets et temporalités, une manière de rester sur le terrain de football et de partager des ressources matérielles et symboliques, à l'image du modèle professionnel, lui-même diversifié selon la manière dont chaque club s'organise. L'un et l'autre entretiennent du reste une certaine interdépendance. Le football en tant que phénomène singulier/universel révèle toute une complexité, intimement liée aux histoires de constitution socio-culturelle et économique de chaque territoire. À Florianópolis, le football amateur contraste, par exemple, avec celui qui se joue à Pelotas/RS ou Porto Alegre/RS, comme l'ont montré les études de Rigo (2004) et Myskiw (2012), à São Paulo/SP, les études de Bonfim (2019) Spaggiari (2016), ou encore à Belo Horizonte (Ribeiro 2021).

2. LES RECHERCHES SUR LA PÉRIPHÉRIE DU FOOTBALL AU BRÉSIL

Les recherches au Brésil montrent la complexité et la pluralité de la périphérie du football, qui contraste par rapport son centre, marqué par la standardisation, la spectacularisation et « l'arénisation », et traversé par des rapports de pouvoir complexes à son centre, composé par la Confédération Brésilienne de Football (CBF) et ses 27 fédérations.

Une recherche menée par Rocha, Rial, Rigo et Miskiw (2023) sur le portail du CNPq a utilisé le terme « football » pour identifier des regroupes de recherches brésiliennes consacrés à cet objet. Ces auteurs en ont trouvé quatorze dédiés à l'étude de la *várzea*, de la communauté et des loisirs. À partir de cette étude, ils ont réalisé une recherche biblio-sociométrique qui leur a permis de retrouver 459 auteurs qui se consacrent à l'étude de la périphérie du football. Ils ont identifié des spécialistes de différents domaines tels que l'éducation physique, l'histoire, la sociologie, la littérature et la communication, qu'ils ont divisés en cinq axes d'études : l'histoire, la mémoire et l'identité ; la communication, le cinéma, la photographie, l'art et le langage ; la sociabilité, l'appartenance et l'émotion ; le corps, l'ethnicité, le genre et la sexualité ; les politiques et la gestion publique.¹

Les principales Équipes de Recherche au Brésil sont : le Núcleo

1 Les recherches réalisées par Rigo e Miskiw sont toujours en cours. Les données ont été présentées lors de la 1ère réunion de l'INCT Futebol Florianópolis en août 2024.

Interdisciplinar de Pesquisas sobre Futebol e Modalidades Lúdicas (LUDENS/USP), dirigido por Marco Bettine ; le Laboratório do Núcleo de Antropologia Urbana (LabNAU/USP) dirigido por José Magnani ; le Grupo de Pesquisa Patrimônio, Espaço e Memória (Labur/USP) dirigido por Simoni Scifoni ; le Núcleo de estudos sobre futebol, linguagem e artes (FULIA/UFGM) dirigido por Élcio Loureiro Cornelsen ; le Grupo de Estudos sobre Futebol e Torcidas (GEFUT/ UFGM) dirigido por Silvio Ricardo da Silva ; le Grupo de Pesquisa em História do Lazer (HISLA/UFGM) dirigido por Cleber Augusto Gonçalves Dias ; le Grupo de Estudos e Pesquisas em Ciências aplicadas ao Futebol (GEP-CAF/UFJF-GV) ; le Laboratório de Pesquisas em Educação do Corpo (LABEC, UFRJ) dirigido por Antônio Jorge Soares; le Núcleo de Antropologia Audiovisual e Estudos da Imagem (Navi/UFSC) dirigido por Carmen de Moraes Rial ; le Núcleo de Estudos e Pesquisa de Educação e Sociedade Contemporânea (NEPESC/UFSC) dirigido por Alexandre Fernandez Vaz; le Grupo de Pesquisa Sport: Laboratório de História do Esporte e do Lazer (UFRJ) dirigido por Victor Andrade de Melo ; le Grupo Cotidiano, Resgate, Pesquisa e Orientação (CORPO/UFBA) dirigido por Maria Cecília de Paula Silva ; le Grupo de Estudos e Pesquisas em Educação e Cultura Corporal no Sertão (IFECT/PE) dirigido por Bartolomeu Lins de Barros Júnior; le Grupo de Pesquisa Futebol e Sociedade (UEPG/PR) dirigido por Miguel Archanjo de Freitas ; le Grupo de Estudos Socioculturais em Educação Física, Educação Física (UFRGS/RS) dirigido por Mauro Myskiw e Raquel da Silveira ; le Grupo de Estudos e Pesquisas em Cultura, Gênero e Saúde (UFSM/RS) dirigido por Zulmira Borges e; le Grupo de Pesquisa Estudos socioculturais

em Educação Física, Esporte e Lazer (FURG/RS) dirigé par Gustavo da Silva Freitas et Luiz Carlos Rigo de l'UFPeL.

Les études sur la périphérie du football sont issues d'un large débat interdisciplinaire qui dépasse les pratiques sportives. Dans les années 1980, avec l'ouverture démocratique, le retour des intellectuels exilés et le retour des mouvements sociaux, des syndicats et des partis de gauche sur la scène politique, les recherches se sont tournées vers les questions sociales et culturelles, politiques et économiques, liées aux conditions de vie des ouvriers.

Dans l'État de Rio de Janeiro, Simone Guedes et José Sérgio Leite Lopes, diplômés du Musée National où ils ont étudié avec Roberto DaMatta et Gilberto Velho entre autres, se sont intéressés à la vie des ouvriers dans les usines. Le débat sur le rôle du football dans la dramatisation de l'identité nationale était prédominant à cette époque. Simoni a écrit *Football brésilien : institution zéro* (1977), dans lequel elle situe le football à un niveau plus important pour la société brésilienne que les trois pouvoirs - exécutif, législatif et judiciaire. Son objet est la formation de l'identité nationale brésilienne, principalement à partir d'une étude sur la vie des ouvriers d'usine et sur leurs loisirs, dont le football amateur fait évidemment partie, dans la banlieue de Rio de Janeiro, à Bangu. Et c'est de cela dont parle « Banlieue : grange des étoiles », un de ses articles inclus dans l'ouvrage *Universo do Futebol* (« Univers du football ») (DaMatta 1982). L'objet de Simoni Guedes est aussi le territoire, l'espace social, dans une perspective géographique, qu'elle associe tour à tour à l'espace métropolitain de Rio de Janeiro et à l'imaginaire de sa forma-

tion historique : les banlieues. Utilisant une métaphore qui associe une grange, lieu de stockage des grains, à des espaces périphériques, loin des centres urbains, qui abritent des graines de « *stars* », soit des joueurs extraordinaires. Les entretiens avec des travailleurs explorent les attentes et les frustrations de ceux qui cherchent à suivre une carrière de footballeur professionnel. (Hollanda 2021). Les travaux de José Sérgio Leite Lopes font référence, comme son article proposant l'ethnographie de la « mort de la joie du peuple », Garrincha, publié dans les Actes de la Recherche (1989). Son article intitulé « La victoire du football » (Leite Lopes 1994) montrant comment celui-ci a incorporé la *pelada* ou « *jeu libre* », à propos de la contribution de Mario Filho sur la transition du football amateur au football professionnel au Brésil, montre l'importance de ce journaliste aussi notamment grâce à ses études sur le football brésilien, notamment *Le Noir dans le football brésilien* (Filho 1947), qui a suscité de nombreux analyses et débats non seulement à son époque mais encore aujourd'hui, près de quatre-vingts ans après sa publication. On peut également citer sur la même thématique l'ouvrage *L'Invention du pays du football* coordonné par Ronaldo Helal, Antonio Jorge Soares e Hugo Lovisolo (2001). Leurs recherches de cette première génération ont influencé une nouvelle génération de chercheurs qui s'est diffusée dans tout le pays. Dans l'État de Rio, émerge, dans la continuité, chercheurs tels que Bernardo Buarque de Hollanda et Antonio Jorge Soares entre autres.

À São Paulo, Waldenyr Caldas (1990), chercheur à la USP, dans son livre *O Pontapé inicial* (« Le coup initial »), analyse et

contextualise cette transition en prenant également comme point de référence les études de Mario Filho et Thomas Mazzoni (1950). Un autre article, de José Witter (1982), intitulé « La *varzea* n'est pas morte » fait partie des études pionnières sur la culture sportive à travers l'histoire orale. Ce sont des études qui traitent des aspects historiques ou géopolitiques liés à la pratique du football. De nombreuses études sur la périphérie du football ont été produites à São Paulo (Seabra 1987). Des études d'anthropologie urbaine dirigées par José Guilherme Magnani aux études sociologiques pionnières de Fátima Antunes (1992) sur le football de la Fabrique, ont permis l'éclosion d'une nouvelle génération formée notamment de Luiz Toledo (UFSCar), Enrico Spaggiari, Marco Betine et Diana Mendes à l'USP et Aira Bonfim, au Muséum du Football, révélant l'importance et la présence du football féminin dans l'histoire du football.

L'état du Minas Gerais constitue le troisième pôle d'études sur la périphérie du football. Sa base en est constituée par l'équipe FULIA, dirigée par Elcio Cornelsen, et l'équipe GEFUT/UFGM, dirigée par Silvio Ricardo da Silva qui réalise des enquêtes avec Felipe Abrantes, Sara Soutto Mayor et Georgino de Souza Neto. Cette dernière a contribué à réfléchir sur la sociabilité des supporters à travers l'ethnographie, mais aussi sur l'histoire du football amateur. Les deux équipes, issus de domaines différents, tels que la littérature, de l'éducation physique et des loisirs, ont organisé d'importantes manifestations consacrées au football tels que le « Symposium International du Football, des Langues, des Arts, de la Culture et des Loisirs ». Tou-

jours au Minas Gerais, à l'Université fédérale de Viçosa (UFV), José Geraldo Salles, professeur d'éducation physique, étudie les rapports entre le football amateur et professionnel. Son équipe entretient des relations avec celle de Rio de Janeiro dirigée par Antonio Soares, son directeur de thèse. Le jeune chercheur en histoire Raphael Rajão, membre de Fulia (UFMG), a obtenu son doctorat à Rio de Janeiro sous la direction de Bernardo de Hollanda. Aujourd'hui, en tant que professeur à l'Institut Fédéral du Ceara, Rafael réalise d'importantes recherches sur le football amateur, notamment dans la ville de Belo Horizonte. Au Nord-est du Brésil, les chercheurs Bruno Abrahão et Francisco Caldas, professeurs d'éducation physique à l'Université fédérale de Bahia (UFBA), ont également réalisé des études sur le football dans l'arrière-pays, le *Sertão*. La thèse de Bruno a été dirigée par Antonio Jorge Soares à Rio de Janeiro.

Pour conclure ce bref aperçu, nous pouvons mentionner d'autres équipes et recherches réalisées dans des États au sud du Brésil. Dans l'état du Rio Grande du Sud, les recherches sont également diversifiées et s'organisent autour de trois équipes. À Porto Alegre, le cours d'éducation physique de l'Université Fédérale du Rio Grande do Sul (UFRGS), abrite un groupe dirigé par Marco Stigger et Mauro Myskiw qui étudie entre autres le financement des équipes de football de *várzea* présentes sur les circuits de loisirs. Silvana Goellner, professeure dans le même centre, réalise d'importantes études sur la mémoire et les récits des joueuses dans le cadre d'un projet intitulé « les conditions d'égalité sur le terrain », sous-entendu de football en Amérique du sud. Les études de Mauro et Arlei partent de l'idée du

circuit *varzeano* comme lieu permettant d'organiser et de gérer la communauté, qui ne doit surtout pas être compris à partir de notions telles que le manque, la précarité ou la marginalité, mais sur la base de leurs propres significations. Plus au sud, à Pelotas et Rio Grande, des chercheurs de l'Université fédérale de Pelotas (UFPel) réalisent des études sur le football « infâme » et les souvenirs du football frontalier, sous la direction de Luis Carlos Rigo et l'inspiration de Michel Foucault – par l'adjectif « infâme », il fait référence au football qui, malgré de nombreux pratiquants, jouit de peu de visibilité.

Dans l'État de Santa Catarina, l'équipe Navi/UFSC coordonnée par l'anthropologue Carmen Rial, qui dirige aussi l'INCT Futebol, a organisé un important symposium qui traitait de sujets tels que la migration, les médias et la sociabilité. Ses recherches analysent les mouvements des joueurs brésiliens à l'étranger comme elle l'a déjà présenté dans ce volume. Dans la même université, l'équipe NEPESC du Centre d'Éducation, dirigée par Alexandre Vaz et moi (Fábio Pinto), mène des recherches sur la périphérie du football, en réfléchissant à des projets et à des champs de possibilités, basés sur l'anthropologie urbaine de Gilberto Velho (2003, 2006), entre autres. Un peu plus au nord, une équipe du département d'éducation physique de l'Université de Ponta Grossa (UEPG) dans le Paraná, réalise une ethnographie sur la culture du football.

Parmi les autres chercheurs non moins importants présents dans d'autres états brésiliens, on peut mentionner certaines des équipes qui ont été identifiées grâce à la recherche sociométrique, encore en cours, de Rigo et Miskiw (2024). Ces études nous permettent de

poser d'innombrables questions, le résultat de cet effort collectif et d'un réseau en construction.

3. LA PÉRIPHÉRIE DU FOOTBALL : UNE NOTION EN DÉBAT

Étudier la périphérie du football nous aide-t-il à mieux comprendre et transformer la société dans laquelle nous vivons ? Que nous apprend la périphérie sur les aspects politiques, économiques et socioculturels, les relations sociales, les projets et les désirs d'être dans des sociétés complexes et en permanente transformation ? Est-il possible de penser des projets de formation humaine à la périphérie du football ?

Les études sur la périphérie du football montrent qu'il s'agit de rapports historiques, socioculturels et économiques et que nous allons réfléchir en termes de conditions périphériques. Nous sommes d'accord avec Carmen Rial (2024), qui dans sa préface de l'ouvrage *InterPeriferias do Futebol* analyse l'expression *várzea*, largement utilisée au pays, notamment là où elle a été créée à São Paulo, en montrant qu'elle n'est plus représentative de la diversité des lieux où se jouent le football, que ce soit dans les centres urbains ou ruraux, dans les écoles et les usines, sur les plages ou dans les parcs, entre autres. De plus, l'expression peut être associée à quelque chose de mal organisé, de désordonné, ce qui crée un malaise chez ses pratiquants. Le qualificatif d'« amateur » a aussi tendance à charrier cette connotation péjorative, alors même qu'en réalité il renvoie à des championnats municipaux ayant une organisation similaire

à ceux des professionnels, où certains joueurs peuvent percevoir des revenus analogues voire meilleurs que ceux que l'on rencontre dans le circuit professionnel, contribuant ainsi à une circulation des athlètes entre le monde amateur et professionnel. Il existe ainsi un certain nombre de joueurs professionnels ou ex-professionnels qui reviennent au football amateur (Spaggiari 2024). C'est le cas par exemple des athlètes Doriva, Eder Lima et Jailson, qui ont joué à São Paulo et à Palmeiras, et qui sont revenus dans les rangs amateurs en percevant jusqu'à 5 000 reais (800 euros) par match pour participer avec l'équipe *Enquadro's* qui évolue dans championnat amateur de Sorocaba. Ce championnat mobilise 200 clubs et organise 800 matchs, générant plus de 20 millions de reais de recettes (3,1 millions d'euros)². Son financement provient de différentes sources, dont une grande part sont informelles, telles que l'échange de faveurs, l'aide de sponsors ou encore le travail des membres et de bénévoles qui franchissent la porte de l'association. Cependant, l'expression d'« amateur » est peut-être celle qui est la plus utilisée à la périphérie du football, notamment en raison de sa dimension historique décrite précédemment. Le terme football communautaire nous montre également certaines limites, comme l'a analysé mon collègue Igor Martinache à propos de la réalité française, où la notion de « communauté » a une connotation négative,

2 Emilio Botta, «Futebol de várzea vira fonte de renda para campeões da Libertadores: A madeira canta » [« Le football de 'varzea' devient une source de revenus pour les champions Libertadores : le bois chante »], *Globo Esporte*, 14 juin 2023 [En ligne].

fondée sur l'hypothèse qu'elle constituerait une barrière entre les individus et la République. Au Brésil, les *Community Studies* sont à l'origine de la formation du champ des sciences sociales, et elles ont suscité un important débat impliquant des sociologues majeurs comme Florestan Fernandes et Guerreiro Ramos (Oliveira et Maio 2011). L'expression « communautaire » a fait l'objet d'un certain rejet de la part des intellectuels, mais n'a pas non plus reçu la même adhésion que les expressions « *várzea* » et « amateur » parmi les pratiquants et les agents du football, soulignant les différences entre le football et la communauté, comme nous l'avons constaté dans la thèse d'Invernizzi (2018). L'ouvrage *Futebol Popular* coordonné par Ribeiro, Spaggiari et Almeida (2024) a essayé de produire un panorama de la production sur ce thème et d'en analyser une partie. Les auteurs utilisent la catégorie de « football populaire » en essayant d'englober la diversité du football au Brésil, qui, outre la condition contre-hégémonique et l'éloignement du circuit des spectacles, se caractérise par une forte pénétration en tant que pratique parmi les classes populaires et subalternes – un groupe social qui partage des valeurs culturelles exprimées dans une multiplicité de manifestations également reconnues comme « populaires ». Cependant, l'expression est aussi peu utilisée dans le milieu footballistique et rencontre une forme de résistance intellectuelle, comme le souligne Rial (2024), en référence aux études de Bourdieu. La conception dualiste entre culture légitime et culture populaire est objet de nombreuses controverses intellectuelles, caractérisées par des pratiques ambiguës et contradictoires, comme l'a pointé Marilena Chauí (1986).

La notion de périphérie a acquis une forte popularité grâce au cinéma et à la musique. Les films *Cidade de Deus* (« La Cité de Dieu », 2002) de Fernando Meireles ou *Linha de Passe* (« Une famille brésilienne », 2008) de Walter Salles et Daniela Thomas, ainsi que les albums *Raio X do Brasil* (« Radiographie du Brésil », 1993), et *Sobreviver no inferno* (« Survivre en enfer », 1997) du groupe Os Racionais Mcs sont des exemples importants. Ces œuvres promeuvent la fierté d'appartenance à la périphérie, tout en dénonçant la violence, le racisme et les inégalités.

La notion a été aussi utilisée en anthropologie urbaine, par José Magnani (1992, 2012, 2013) et articule des catégories telles que la « pièce » (*pedaço*), le « spot » (*mancha*), les « itinéraires » (*trajetos*) et le « circuit » (*circuito*), pour penser les rapports existants entre la pratique collective et les espaces dans lesquels elle se déroule. Magnani prend l'espace de la ville comme objet et intègre le lieu dans son analyse, en cherchant à comprendre des sections et des unités qui ne sont pas données d'avance, en les mettant en valeur sur un fond souvent imprécis, dans le paysage urbain. Soulignant la dialectique centre-périphérie, il se demande s'il existe une pièce au centre, aux liens complexes et basée sur des réseaux. La catégorie de « pièces » a émergé dans la périphérie, dans le quartier et dans la jouissance des loisirs, dont le football qui suscite des formes de dévotion, d'échanges sportifs et associatifs, d'échanges de petits services, de faveurs, de pratiques collectives et ritualisées, présentes en périphérie. La catégorie de « circuit » révèle toute cette circulation d'éléments allant de la périphérie vers le centre.

La catégorie de « pièce » permet de décrire une forme de sociabilité fondée sur un rapport particulier entre l'espace et les acteurs sociaux impliqués. Les connexions entre leurs domaines respectifs permettent de prendre en compte les différentes échelles de la ville, les différents plans d'analyse et les interconnexions entre réseaux sociaux. Il s'agit d'une anthropologie « de près et de l'intérieur » comme stratégie pour aborder la diversité des dynamiques urbaines dans les grandes métropoles.

En 2011, lors du séminaire « Esthétique de la périphérie », José Magnani a affirmé qu'après l'essor que l'industrie du divertissement a donné à la notion de périphérie dans les années 1990, et une tendance ultérieure à la relativisation dans l'environnement sociologique, celle-ci est reprise par les autochtones dans un sens politique : en périphérie, se produisent des connaissances, des biens matériels et culturels, entre autres. Mais c'est aussi là que sont tués la plupart des jeunes, dont la majorité étaient noirs. Mettre en relation, unir les « ravins » (« *as quebradas* ») et pacifier les territoires constitue une seule et même tâche. Une conscience périphérique s'est ainsi formée, avec un rapport fort à l'appartenance et à la lutte sociale.

Les études inspirées par Milton Santos analysent aussi la réalité socioculturelle à travers sa dynamique territoriale, comme quelque chose qui nous appartient et fait partie de notre histoire. Selon Santos (1996) les notions de « centre » et « périphérie » devraient être révisées ou céder la place à celles d'« espace » et de « mondialisation ». En fait, la discussion sur la notion de périphérie est

ancienne et remonte aux débats économiques des années 1950, pour désigner les marges du capitalisme, lieu de pauvreté et de précarité du fait de son éloignement du centre. Il existe cependant des nuances et les rapports centre-périphérie ne se reproduisent pas de la même manière dans toutes les situations. Il existe de fortes variations dans la dynamique de leurs relations, y compris entre différents centres, et différentes périphéries, ce que l'on peut appeler des « conditions périphériques ». C'est dans ce contexte que nous essayons de mobiliser les notions géopolitiques de « centre-périphérie », de « frontière » et de « marge » pour penser le football. (Rafestin 1992, 1993). Il faut réfléchir sur certains stéréotypes ou interprétations qui limitent la réflexion et qui ne rendent pas la complexité des notions, leurs interactions, leurs échelles et leurs temporalités.

Nous pouvons trouver des clubs et des fédérations, des matchs et des championnats entre professionnels qui peuvent ne pas être spectaculaires et présenter des performances inférieures à celles de certaines ligues et équipes non professionnelles qui jouent à la périphérie du foot. Il existe aussi des cas de clubs qui sont rapidement passés du statut d'amateur à celui de professionnel, comme l'équipe Água Santa de Diadema (située dans la banlieue dite de l'ABCD de São Paulo) qui est devenue professionnelle en 2011. Avec un soutien financier, des supporters passionnés dans une ville en manque de loisirs, une équipe technique et un enthousiasme certain, l'équipe a mis cinq ans pour atteindre l'élite du football de São Paulo. En 2023, elle a éliminé les clubs de São Paulo et Bragantino, et atteint la finale

du championnat de l'état de São Paulo. Ses joueurs remportent le match-aller de la finale contre Palmeiras, mais sont battus lors du match retour et perdent ainsi le titre³.

Le rapport entre le centre - le football spectacle - et sa périphérie peut être pensé sous la forme d'un espace dans lequel la position de chaque ligue ou club peut être évaluée selon le degré de connexion avec les autres et avec le centre. Ces liens peuvent présenter un degré plus ou moins grand de domination ou de subordination, de dépendance ou d'autonomie. Dans cet espace, les centres ont une plus grande luminosité, c'est-à-dire une densité économique, technique et professionnelle, avec des activités présentant un plus haut degré de technologie et d'organisation de spectacle, de développement de haute performance, de visibilité des marques des sponsors, de mobilisation et ampleur du public consommateur et de production d'identité clubistique et associative. Cela contraste avec l'opacité de la périphérie, à faible densité économique et organisationnelle dans la tenue de ses tournois et championnats, pour la mobilisation, l'entraînement et la préparation de ses joueurs ; un impact moindre sur les associations et les fans ; une absence ou une précarité des infrastructures de leurs sièges et terrains, bref, une gestion majoritairement amateur des clubs et des ligues.

3 Yan Resende et Chris Mussi, «Da várzea à elite em quatro anos: conheça o “meteórico” Água Santa » [«Des terrains vagues à l'élite en quatre ans : découvrez le “météor” Água Santa »], *Globo Esporte*, 5 mai 2015 [En ligne]

Les conditions périphériques s'établissent à partir des manières de jouer (intensité, performance technique, organisation tactique), mais aussi à travers des formes de sociabilité qui font référence à la diversité des joueurs et au sens du jeu, à son langage propre, à la créativité dans la mobilisation des ressources, à la flexibilité, en relation avec les conditions des terrains et des infrastructures sportives, en s'adaptant aux caractéristiques locales. Le binôme centre-périphérie permet également de penser en termes de marge, c'est-à-dire d'espaces mal intégrés, peu ou pas explorés par le centre. La marge fait partie de la périphérie. Cela nous permet de distinguer la périphérie marginalisée et la périphérie intégrée, ou plus exactement de repérer une sorte de gradation de la condition périphérique, au sein d'une même dynamique (centre et périphérie), qui implique de dimensionner le degré de connexion/intégration avec le centre. Il y a des clubs qui ne participent pas aux ligues et championnats à la périphérie du football et organisent leurs propres matchs et mobilisent leurs propres ressources pour disposer du minimum qui leur permet de pratiquer le football hebdomadaire.

La périphérie du football s'est transformée, gagnant en complexité, établissant de nouvelles frontières (Scheibe 2018) comme nous l'avons montré précédemment. Un bon exemple est fourni par la Coupe Favela, le plus grand tournoi du genre au monde, organisée par la CUFA - *Central Única das Favelas* -, qui a connu sa première édition en 2012. En 2022, la finale à l'Arena Barueri a été diffusée à la télévision en accès libre. En 2024 ses championnats féminin et masculin

ont mobilisé huit cent mille jeunes à travers le pays⁴. On peut également souligner la pluralité et la complexité des façons dont le football s'organise et résiste aux standards imposés par le football-spectacle de haut niveau. Des manières innovantes de jouer au football, d'organiser des événements et de former des équipes commencent à se développer dans tout le pays, dans les communautés rurales, dans les réserves indigènes, dans les communautés LGBTI+, dans les prisons entre détenus, dans les rues et sur les places pour les sans-abris, dans les équipes formées par des personnes handicapées, entre autres.

La notion de frontières du football⁵ permet également de réfléchir sur les conditions minimales de ce qui peut être considéré comme du football ou des principes fondamentaux des « lois du Jeu », même si elles acceptent un certain degré de modification. Ce qui nous permet de réfléchir à ce qu'on peut considérer comme d'autres footballs : le football de rue, à sept ou society, de sable, en salle, le footvolley, paralympique, le fut3, la « *pelada* », le foot de table, le football-rugby, le football-américain, Showbol, le Bossaball, le Fute-tennis sont des exemples, parmi tant d'autres, qui se développent au-delà la frontière du football. Ils peuvent cependant évoluer de

4 Geovanni Carvalho, « Conheça a Taça das Favelas, maior torneio de futebol de campo entre favelas » [« Découvrez la Taça das Favelas, le plus grand tournoi de football entre favelas »] *Brasil de Fato*, 9 août 2024 [En ligne].

5 La notion de frontière du football diffère de l'expression « football de frontière » utilisée par Rigo (2004) pour décrire le football pratiqué à la frontière entre le Brésil et l'Uruguay. Dans sa thèse de doctorat, Rigo s'intéresse à la périphérie du football, qu'il soit amateur, local, communautaire ou même professionnel.

manière autonome et devenir aussi populaires que le football – spectacle de haut niveau, avec leurs propres centres et périphéries.

Je crois que ce rapprochement entre la géographie sociale et l'anthropologie peut nous permettre de réfléchir de manière plus adéquate et plus flexible sur les multiples manifestations socioculturelles du football dans différents territoires et époques, dans le but non seulement de comprendre les phénomènes dans les sociétés complexes (Velho 2003, 2006), mais aussi de chercher à valoriser et à promouvoir les cultures et les initiatives périphériques.

CONSIDÉRATIONS FINALES

La notion de périphérie est peut-être une façon de comprendre le football quelle que soit la région considérée, indépendamment qui le pratique (sexe, âge, classe sociale, revenu), avec des rapports au centre plus ou moins intégrées, parfois marginales ou délaissées. Les recherches et les études sur les répercussions des variations des différentes conditions périphériques n'en sont qu'à leurs débuts. Il faut souligner le pouvoir de mobilisation et de transformation de la périphérie face à la concentration et à l'accumulation économiques qui s'opèrent au centre. Favoriser la rencontre entre les périphéries catalyse ce pouvoir. Non seulement pour montrer et valoriser leur diversité, mais également pour mettre en pratique des réseaux de solidarité, de formation interculturelle et d'actions collectives.

Notre défi est d'articuler les chercheurs et les groupes de recherche, également sous la forme de réseaux. L'INCT joue ce faisant

un rôle fondamental en aidant les chercheurs à se connaître, à discuter de leurs méthodologies et à partager leur corpus de recherche. Les études ont déjà impacté la périphérie du football, comme c'est le cas avec la reconnaissance du football amateur comme patrimoine culturel immatériel, comme cela s'est produit en 2017, lors d'événements organisés à Belo Horizonte et à São Paulo promus par le Musée du Football. Il faut continuer à avancer. Les politiques et les ressources publiques doivent soutenir ces initiatives qui ont longtemps fait partie des périphéries, et pas seulement du football.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANTUNES. Fátima Martin Rodrigues Ferreira. 1992. *Futebol de Fábrica em São Paulo*. Dissertação de Mestrado em Sociologia, USP.

BONFIM, Aira; Alberto Luiz dos Santos et Enrico Sparggiari. 2024. *Mas existem equipes de futebol de várzea femininas? O processo de mapeamento do futebol de mulheres em São Paulo*. FuLiA/UFMG, Belo Horizonte, v. 9, p. 1.

BONFIM, Aira. 2019. Football feminino entre festas esportivas, circos e campos suburbanos: uma história social do futebol praticado por mulheres da introdução à proibição (1915-1941). *Dissertação (Mestrado em História)* - Escola de Ciências Sociais, Fundação Getúlio Vargas, Rio de Janeiro.

CALDAS, Waldenir. 1990. *O Pontapé Inicial: memórias do futebol brasileiro (1894-1933)*. São Paulo : Ibrasa.

CHAUÍ, Marilena de Souza. 1986. *Conformismo e resistência: aspectos da cultura popular no Brasil*. São Paulo: Brasiliense.

DAMATTA, Roberto (org.). 1982. *Universo do Futebol: esporte e sociedade brasileira*. Rio de Janeiro: Pinakothèque.

DAMO, Arlei. 2007. *Do Dom à Profissão: a formação de futebolistas no Brasil e na França*. São Paulo: HUCITEC.

DAMO, Arlei. 2018. *Futebóis – da horizontalidade epistemológica à diversidade política*. FuLiA/UFMG, Belo Horizonte, v. 3, n. 3, p. 37-66, set./dez.

FILHO, Mário. 1947. *O negro no foot-ball brasileiro*. Rio de Janeiro: Irmão Pongetti Editores.

HELAL, Ronaldo; Antonio Jorge Gonçalves Soares et Hugo Rodolfo Lovisolo. 2001. *A invenção do país do futebol : mídia, raça e idolatria*. Rio de Janeiro: Mauad.

GUEDES, Simoni Lahud. 1977. *O Futebol brasileiro: instituição zero*. Dissertação de mestrado, Museu Nacional, Rio de Janeiro.

GUEDES, Simoni Lahud. 1982. Subúrbio: celeiro de craques. In: DAMATTA, Roberto (org.). *Universo do futebol: esporte e sociedade brasileira*. Rio de Janeiro: Edições Pinakothèque, p. 61.

HOLLANDA, Bernardo Buarque de. 2021. Retrato da antropóloga quando jovem : Simoni Guedes – dos anos de formação a Subúrbio, celeiro de craques. In *Revista Mana*, (27)1: 1-28.

INVERNIZZI, Lisandra. 2018. *Ser “daqui” ou de “fora”: hierarquias, descontinuidades e trânsitos no futebol não profissional de Florianópolis*. Tese (Doutorado em Educação) – Programa de Pós-Graduação em Educação, Universidade Federal de Santa Catarina, Florianópolis.

LOPES, José Sérgio Leite. 1994. A vitória do futebol que incorporou a pelada. In *Revista USP*. São Paulo.

MAGNANI, José Guilherme C. 1992. Da periferia ao centro: pedaços e trajetos. In *Revista de Antropologia*. São Paulo: USP, v. 35. p. 191-203.

MAGNANI, José Guilherme C. 2012. Da periferia ao centro: trajetórias de pesquisa em Antropologia Urbana. *Coleção Antropologia Hoje*. São Paulo: Ed. Terceiro Nome.

MAGNANI, José Guilherme C. 2013. Da periferia ao centro, cá e lá: seguindo trajetos, construindo circuitos. *Anuário Antropológico*, Brasília, UnB, v. 38 n.2: 53-72.

MAZZONI, Thomas. 1950. *História do Futebol no Brasil 1894-1950*. São Paulo: Ed. Leia.

MYSKIW, Mauro. 2012. *Nas controvérsias da várzea: trajetórias e retratos etnográficos em um circuito de futebol da cidade de Porto Alegre*. 2012. 415 f. Tese (Doutorado), Universidade Federal do Rio Grande do Sul.

OLIVEIRA, Nemuel da Silva et Marcos Chor Maio. 2011. Estudos de Comunidade e ciências sociais no Brasil. *Revista Sociedade e Estado*, Volume 26, Número 3, setembro/dezembro.

PINTO, Fábio Machado, Ricardo Lara et Alexandre Fernandez Vaz. 2024. *Interperiferias do Futebol: o que o futebol nos ensina sobre o viver na sociedade contemporânea?* Pelotas: Editora Ateliê da Casa.

RAFESTIN, Claude. 1992. Autour de la function sociale de la frontiere. *Espace et Societé*. N. 70/71. p. 157-194.

RAFESTIN, Claude. 1993. *Por uma geografia do poder*. São Paulo: Ática.

ROCHA, Sofia Covello da e Carmen Silvia de Moraes Rial. 2023. INCT Estudos do futebol brasileiro: um olhar para a configuração de grupos de pesquisa sobre futebol de várzea e comunitário. In: Salão de Iniciação Científica, n. 35, nov. 6-10: UFRGS, Porto Alegre, RS.

RIAL, Carmen Silvia de Moraes. 2024. Futebol comunitário, popular, espontâneo, de várzea, amador, menor: Limites e potencialidades das categorias que definem um futebol periférico. In: PINTO, Fábio Machado.; LARA, Ricardo.; VAZ, Alexandre Fernandez. *Interperiferias do Futebol: o que o futebol nos ensina sobre o viver na sociedade contemporânea?* Pelotas: Editora Ateliê da Casa.

RIBEIRO, Raphael Rajão; Enrico Spaggiari et Caroline Soares de Almeida. (Org.) *Futebol Popular*. São Paulo: Ludopédio, 2024.

RIBEIRO, Raphael Rajão. 2021. *A várzea e a metrópole: futebol amador, transformação urbana e política local em Belo Horizonte (1947-1989)*. Tese de doutorado em História, Escola de Ciências Sociais FGV CPDOC, Rio de Janeiro.

RIGO, Luiz Carlos. 2004. *Memórias de um Futebol de Fronteiras*. Pelotas, Editora Universitária UFPel.

SANTOS, Milton. 1996. *A natureza do Espaço: técnica e tempo, razão e emoção*. São Paulo: Hucitec.

SCHEIBE, Eduarda. 2018. Toda a fronteira é periférica? Ensaio sobre a apresentação centro-periferia para estudos fronteiriços. *Passages de Paris*. nº 16, 2018, p. 03-17.

SEABRA, Odette Carvalho de Lima. 1987. *Meandros dos rios nos meandros do poder: Tietê e Pinheiros - valorização dos rios e das várzeas na cidade de São Paulo*. Thèse de doctorat en Géographie, Université de São Paulo, São Paulo.

SPAGGIARI, Enrico. 2016. *Família joga bola: jovens futebolistas na várzea paulistana*. São Paulo: Intermeios/Fapesp.

SPAGGIARI, Enrico. 2024. Profissionalização da várzea?: Controvérsias e dinâmicas do rodar no futebol popular paulistano. *Revista INTERthesis – Revista Internacional Interdisciplinar*, Florianópolis, v. 21, p. 01-22, jan./dez.

WITTER, José Sebastião. 1982. “A várzea não morreu” In: MEIHY, José Carlos Sebe Bom; In *Futebol e cultura: coletânea de estudos*. São Paulo: Imprensa Oficial/Arquivo do Estado.

VELHO, Gilberto. 2003. *Projeto e metamorfose: antropologia das sociedades complexas* (3a ed.). Rio de Janeiro: Jorge Zahar Ed.

VELHO, Gilberto. 2006. *Subjetividade e sociedade: uma experiência de geração* (4a ed.). Rio de Janeiro: Jorge Zahar Ed.